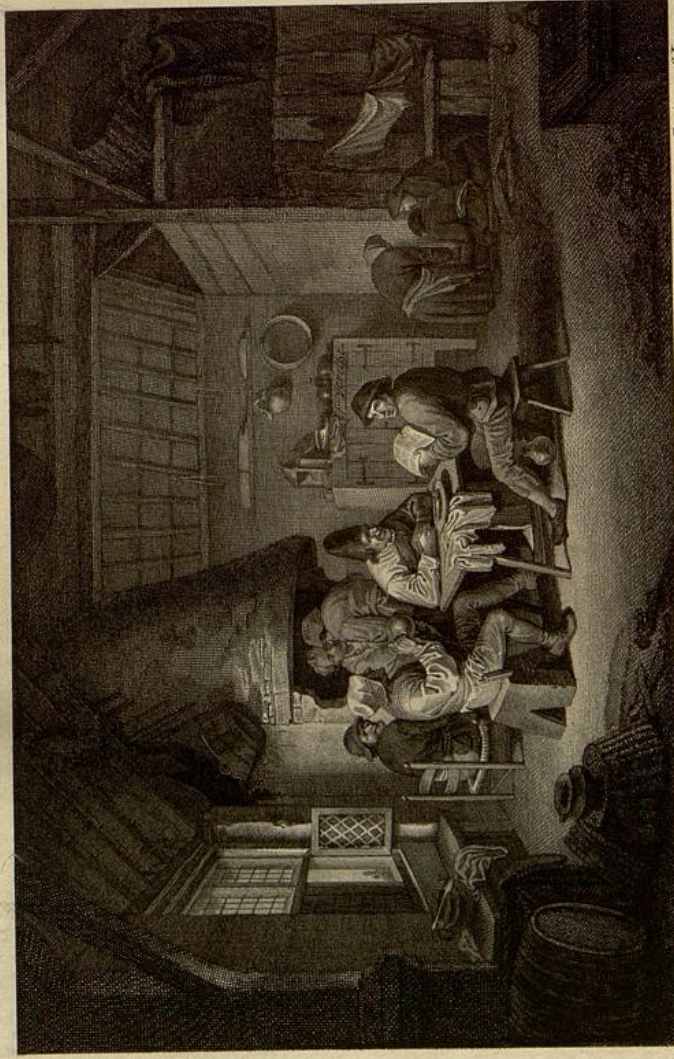


P. VERELST.

Holländische Schule.



Gebr. v. Lange.

Gebr. v. Lange.

DIE ZEITUNGSLER.



Peter Verelst.

Die Zeitungsläser.

Auf Holz. — Höhe: 1 Schuh $5\frac{1}{2}$ Zoll. Breite: 2 Schuh, 3 Zoll.

In der Mitte einer Bauernstube sitzt ein fröhliches Triumvirat um einen Tisch. Der Lector rechts, vermuthlich der Dorfschulmeister, hat eben die Staatshandel aus einem Zeitungsblatte vorgetragen, und nun wird darüber, nicht durch lange Berathung, sondern durch wahre Acclamation in schallendem Lachen entschieden. Bald wird man zur Tagesordnung schreiten; der eine macht bereits die Motion mit dem Krüge, der Vorlesende aber hat den seinigen noch auf der Erde, wo er ihn zwischen den Füßen in Sicherheit gebracht hat. — An diese fröhliche Hauptgruppe schließen sich im Hintergrunde des Bildes noch ein Paar gleichgestimmte Filial-Gesellschaften; nämlich links unterm Camine die scherzende Hausfrau auf ihrem Ehrenplatze, dem Herde; rechts, auf der Erde sitzend, und von der ungestalteten alten Hausmagd bedient, die schmausenden Jungen, wahrlich keine Gestalten des Lichtes, und darum höchst verständig in den dunkelsten Theil der Stube gesetzt. Das Weinsäß im Vorgrunde links balancirt sich mit dem Brunnen rechts, obwohl etwas ungleich; denn die ganze Tischgesellschaft, die wir füglich als die Zunge dieser Wage annehmen können, schlägt merklich über gegen das Faß.

Ein Bild, das die Vergleichung mit dem besten Ostade aushält. Im Colorit alles Glut, und selbst in den dunkelsten Stellen noch durchsichtig und kräftig, in der Beleuchtung die tausendste Abstufung, in der Zeichnung die treffendste Charakteristik, in der Composition Leben und Symmetrie, in der Pinselführung die größte Leichtigkeit. Ein um so kostbarer Bild, je seltner die Producte dieses Künstlers sind. Am Wandschränke im Hintergrunde liest man oben: P. Verelst.

Obgleich Peter Berelst um das Jahr 1659 Vorsteher der Mahler-Akademie im Haag war, so finden wir doch nirgends nähere Nachrichten über seine Lebensumstände, höchstens die unverbürgte Nachricht, daß er 1614 zu Antwerpen geboren worden seyn soll. Bekannter sind seine Verwandten: Simon, Hermann und Cornelius Berelst, sammt des Letzteren Schwester.

PIERRE VERELST.

LES LISEURS DE GAZETTE.

Sur bois. — Hauteur 1 pied $5\frac{1}{2}$ pouces. Largeur 2 pieds 3 pouces.

Au milieu d'une chambre de paysans un joyeux triumvirat est assis autour d'une table. Le lecteur, qui apparemment est le maître d'école du village, vient de rapporter d'une gazette les grandes affaires de l'état, et l'on est sur le point d'en décider, non par de longues délibérations, mais en riant aux éclats. Bientôt l'on passera à l'ordre du jour; déjà l'un de la compagnie en fait la motion en levant sa cruche; celle du lecteur cependant se trouve encore par terre en sûreté entre ses pieds. — A ce groupe principal se rattachent deux autres sociétés particulières qui paraissent animées du même esprit; on voit à gauche, devant la cheminée la joyeuse maîtresse de la maison à sa place d'honneur, le foyer; à droite se trouvent les garçons occupés à manger; ils sont assis par terre et sont servis par une vieille servante contrefaite. Ces figures peintes dans la demi-teinte ont été fort sagement placées dans le lieu le plus obscur. Un tonneau de vin sur le devant du tableau forme une espèce de balance avec un puit qui est en face, quoiqu'avec assez peu d'équilibre; car toute la société des convives, que l'on peut regarder comme la languette de cette balance, incline certainement vers le tonneau.

Ce tableau peut se comparer aux meilleures productions d'Ostade. Le coloris en est chaud, transparent et énergique jusque dans les parties les plus obscures; les nuances dans les lumières sont d'un effet magique, les caractères d'un dessin parfait, la composition pleine de vie est d'une

symétrie qui ne laisse rien à désirer et la touche a une étonnante facilité. Ce tableau est d'autant plus précieux que les productions de ce maître sont des plus rares. Sur l'armoire du fond est écrit: *P. Verelst.*

Quoique vers 1659 Pierre Verelst ait été directeur de l'école de peinture à la Haye, nous ne trouvons nulle part des détails certains sur les circonstances de sa vie; tout ce que nous en savons, et même avec assez d'incertitude, c'est qu'on le dit né à Anvers en 1614. On connaît davantage ses parents: Simon, Hermann et Corneille Verelst, ainsi que la soeur de ce dernier.